



RAPPORT D'ACTIVITE
2018
BIBLIOTHEQUE

2018 – La BU en bref



145 016
entrées



3245
heures
d'ouverture



4
points de retrait :
VAUBAN – HOCHÉ
CARMES – GIS



295.000 €
Total
dépensé



84644
Livres



212
abonnements



3903
livres
achetés

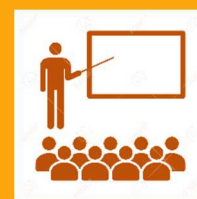


34000
revues en
ligne

14000
e-books

20923
prêts

188
mises à
disposition



180
heures de
formation à la
recherche
documentaire

2018 - en 3 évènements

1. Un nouveau logiciel déployé : Alma (interface professionnelle) / Primo (interface publique)

La BU s'est engagée, aux côtés de son partenaire, la BIU de Montpellier, dans un projet de réinformatisation. Après des mois de travail, ce projet a trouvé son aboutissement en mai 2018 : un nouveau logiciel professionnel, Alma, a été déployé, ainsi qu'un nouveau catalogue en ligne pour le public. Concernant ce dernier, il ne s'agit pas seulement d'un changement d'interface : c'est bien d'un outil totalement nouveau dans son principe, avec de nouvelles fonctionnalités, dont il s'agit ! Le nouveau catalogue est en effet un « **outil de découverte** » : il permet de trouver, en une seule requête, des documents de tout type (papier, électronique), possédés physiquement par la bibliothèque ou consultables en ligne, soit parce qu'ils font partie des abonnements souscrits par l'université (bases de données et revues électroniques payantes), soit parce qu'ils sont accessibles librement sur le web (archives ouvertes). Les possibilités de recherches sont également enrichies ; de plus, la BU Nîmes dispose d'une « vue » indépendante de celle de la BIU Montpellier, respectant et la charte graphique Unîmes.

Quelques chiffres 2018

85.529 Notices Unîmes migrées soit 131.764 exemplaires

240 heures de réunions (déplacements à Montpellier pour la plupart) : participation aux groupes de travail avec la BIU Montpellier, Comités de pilotage et de suivi du marché...

151 Heures de formation Alma / Primo pour les 11 personnels de la BU

A venir en 2019

- La poursuite du signalement de la documentation électronique dans Primo et la résolution des derniers bugs ou problèmes de paramétrage
- L'accompagnement des usagers :
 - Réalisation de tutoriels
 - Mise en ligne d'une FAQ
 - Poursuite de la personnalisation Unîmes (liste thématique des bases de données...)

2. Création de la filière Staps à Unîmes

L'ouverture de la L1 (100 étudiants) a eu lieu en septembre 2018. La filière Staps propose un tronc commun de deux ans (L1 et L2), suivi d'une spécialisation d'un an (L3) dans l'un des parcours suivants : Management du sport ou Activités physiques adaptées-santé.

La BU a accompagné l'ouverture de la filière Staps de la façon suivante :

- Constitution du fonds Staps L1, mis à la disposition des nouveaux étudiants à la rentrée universitaire 2018 ; les acquisitions de niveau L2 et L3 ont démarré également (à poursuivre et déployer dans la salle de lecture en 2019 et 2020) ;
- Adaptation du classement dans la salle de lecture pour intégrer les nouvelles thématiques ;
- Implantation physique des collections dans les salles de lecture : dans le rayon « sport » nouvellement créé (cotes 796 notamment) mais aussi en psychologie, sciences sociales, sciences (anatomie, physiologie), ce qui a nécessité une réorganisation complète de ces secteurs.

La constitution des collections a été élaborée en concertation avec des enseignants de Staps, qui ont transmis à la BU leurs bibliographies. La BU a aussi pris contact avec les BU de Perpignan et Montpellier qui ont bien voulu partager leurs connaissances sur ce secteur éditorial et leurs observations des pratiques des étudiants.

Quelques chiffres 2018

Budget d'acquisition de **10.000 €** pour les ouvrages Staps (L1, début des L2 et L3)

435 volumes achetés, traités, équipés et mis à disposition à la rentrée 2018

A venir en 2019

- Poursuite des acquisitions : production courante pour les L1, suite de la constitution du fonds de L2 et L3. Budget d'acquisition prévu pour la filière Staps en 2019 : 3000 € (6000 € demandé au budget initial 2019)
- Test d'une ressource électronique, Sportdiscus, à destination des L3
- Veille éditoriale partagée avec la BU Staps de Montpellier

3. Open Access

L'université, sous l'impulsion de la BU, a adopté depuis 2015 une politique volontariste d'archives ouvertes. Les chercheurs sont en effet incités à déposer et/ou signaler¹ leurs publications courantes – ou à le faire faire par la collègue référente de la BU - dans la **collection Unîmes de l'archive ouverte HAL**. En 2016-2017, la BU a achevé le signalement rétrospectif (depuis 2007, date de la création de l'université de plein exercice) des publications des chercheurs Unîmes dans la collection Hal de l'université.

En 2018, elle a continué le signalement ou dépôt dans Hal des publications courantes des chercheurs Unîmes et poursuivi son travail de sensibilisation des enseignants et chercheurs, avec l'aide du chargé de mission Archives Ouvertes de la COMUE-LR. Des ateliers Hal ont été organisés, pour permettre aux chercheurs de déposer eux-mêmes leurs travaux s'ils le souhaitent, et de se constituer un CV Hal.

¹ Les documents peuvent être signalés (sous forme d'une référence bibliographique) ou déposés (avec le texte intégral) dans Hal, au choix de l'auteur.

Quelques chiffres 2018

597 documents Unîmes sont déposés ou signalés dans HAL fin 2018

173 nouveaux documents ont été déposés ou signalés au cours de l'année 2018

97324 visites et **47033** téléchargements sur la collection Hal Unîmes

Part des documents déposés (texte intégral) dans Hal : **32 %**

A venir en 2019

- Poursuite du travail de formation / sensibilisation à l'Open Access (auprès des enseignants, des chercheurs, des doctorants)
- Mise en place d'un « Flux de Hal » sur le site web de la BU : le principe est d'alimenter automatiquement une page web avec la production scientifique des chercheurs d'Unîmes à partir des informations déjà saisies dans Hal
- Accueil d'une stagiaire de l'Enssib (école nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques) pour travailler avec la BU sur le dépôt des mémoires dans Dumas²
- Soutien au projet de « libération d'ouvrages » initié par OpenEdition. Le projet vise, sur le modèle du dispositif « Knowledge Unlatched », de financer la « libération » d'un ouvrage. Un appel à soutien a été lancé par Couperin en direction des Bibliothèques universitaires, afin de réunir le montant minimum permettant de libérer un ou des ouvrages. La BU de Nîmes prévoit de participer à ce financement collaboratif (à hauteur de 1200 €) afin de soutenir la publication scientifique FAIR³ Open Access.

² Plateforme nationale, gérée comme HAL par le CCSD-CNRS et destinée au dépôt en archives ouvertes des mémoires de recherche.

³ Conforme aux principes FAIR : « Findable, accessible, interoperable and reusable ».

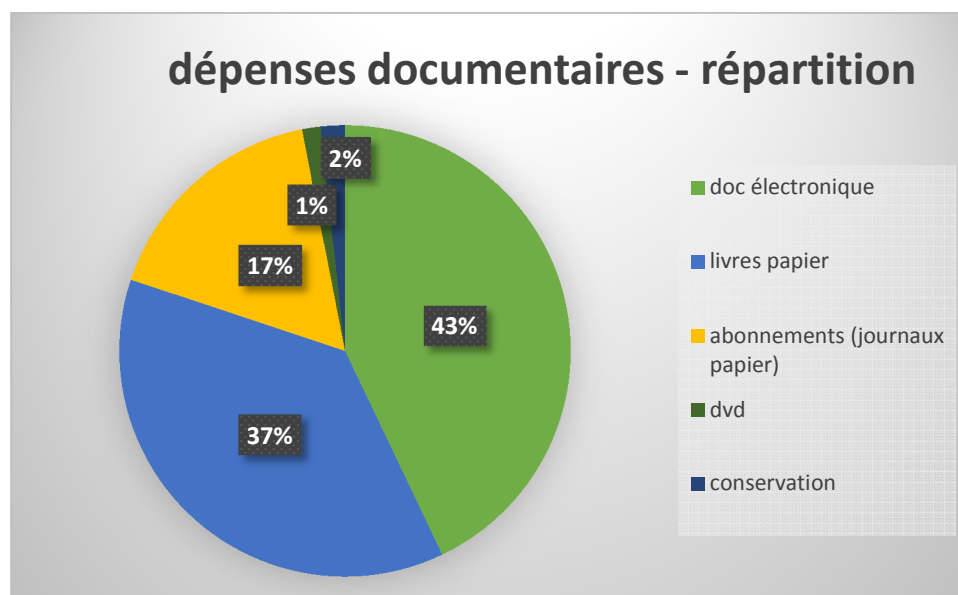
2018 – les ressources – le budget

En 2018, le budget total de la BU consacré à la documentation s'élève à 267 637 € (soit 89,52% du budget total de la BU - hors masse salariale).

	Budget total BU	Budget consacré à la documentation	Soit en %
2016	280 763	242 500	86,37
2017	284 572	257 369	90,44
2018	298 950	267 637	89,52

La part des acquisitions documentaires dans le budget de la BU demeure à la fois élevée et stable. Le reste des dépenses concerne principalement les frais de maintenance (logiciels de bibliothèque) et les fournitures d'équipement.

Globalement, les dépenses documentaires se ventilent de la façon suivante :



Cette répartition entre abonnements / livres papier / documentation électronique est également stable depuis quelques années, l'augmentation du coût des ressources électroniques étant compensée jusqu'à présent par un accroissement en proportion du budget de la BU.

Globalement, on peut considérer que les achats de documentation papier relèvent de l'enseignement (niveaux L et M) et que la documentation électronique s'adresse à un niveau recherche (D et EC). Des acquisitions de documents papier (livres et abonnements) de niveau recherche sont bien évidemment consenties mais sont « compensées » par des ressources électroniques destinées à l'enseignement (par exemple : Universalis, Cairn).

**Dépenses documentaires pour la documentation électronique = 46 %
(moyenne nationale = 62 %)**

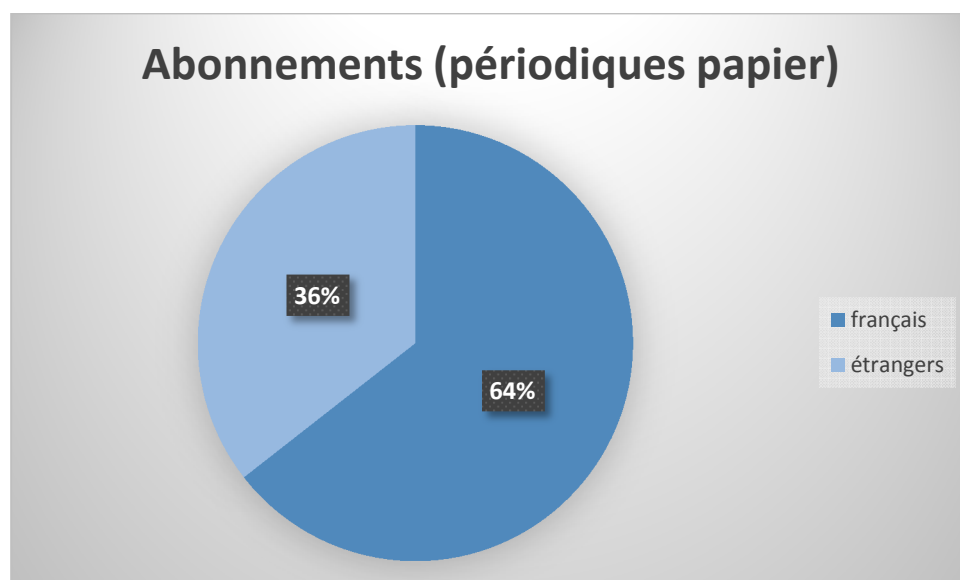
Cet écart entre la situation nîmoise et la moyenne nationale traduit le profil de l'établissement : une université jeune et professionnalisante (de 1^{er} cycle). L'activité « recherche » se structure néanmoins et se développe elle aussi : la bibliothèque essaie donc de « sanctuariser » un budget d'acquisition consacré à l'imprimé et de conserver pour les manuels (toutes disciplines) et les codes (droit, AES) une politique d'exemplaires multiples, au bénéfice principalement des étudiants de licence dont une part importante sont boursiers et qui constituent la très grande majorité des usagers.

Dépenses documentaires / étudiant et enseignant-chercheur = 59,95 €
(moyenne nationale = 62 €)

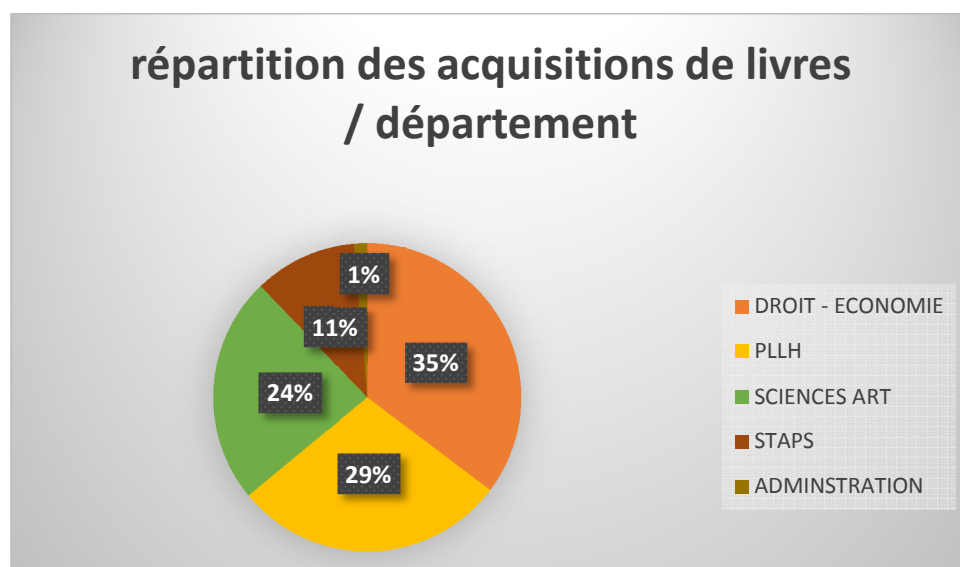
Le budget documentaire moyen / usager (étudiants et enseignants-chercheurs), bien que légèrement inférieur à la moyenne nationale, reste satisfaisant.

1. Le budget - La documentation papier

Les abonnements : budget de 46 000 €

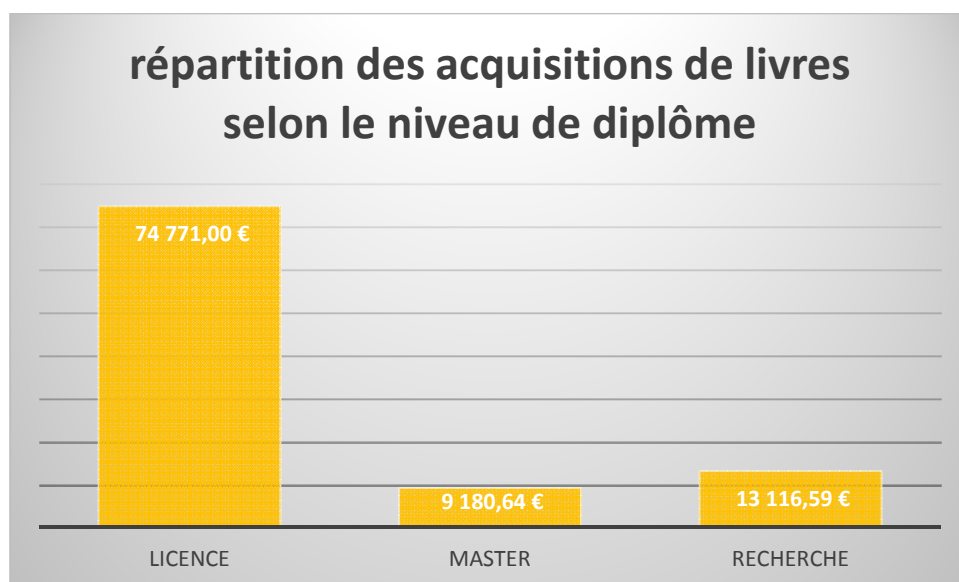


Les ouvrages imprimés : budget de 98.820 €



Département	% d'étudiants	% budget ouvrages imprimés
Droit/Eco/Gestion	30,30	35
PLLH	40,46	29
Sciences / Arts	30,30	24
Staps	2,29	11

La répartition du budget documentaire n'est pas exactement proportionnelle à la part représentée par la filière à l'université. Plusieurs facteurs peuvent jouer : le coût moyen du document (plus élevé en art/design par exemple), la production éditoriale (plus faible en sciences), la prescription des enseignants (forte en histoire, comme l'usage des monographies imprimées), la politique d'exemplaires (la BU tâche d'acheter des codes juridiques – jusqu'à 90 € / titre – en nombre important). De plus, du fait de l'arrivée de la première année de la licence Staps, un effort particulier a été fait pour constituer un cœur de collection sur les années 2017 et 2018, mis à disposition des étudiants en septembre 2018.

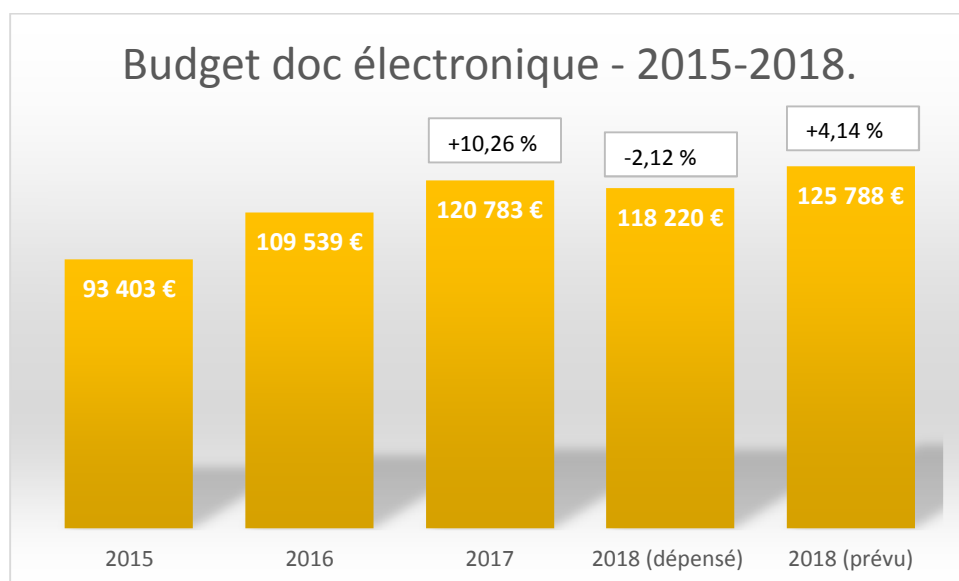


Répartition des étudiants par diplôme	
Licence	88 %
Licence Pro	5 %
Master	7 %

Là encore la répartition des dépenses traduit bien le profil de l'université :

- 77% des dépenses d'acquisitions de livres papier concernent le niveau Licence et Licence Pro, qui représentent plus de 90% des étudiants d'Unîmes ;
- 23% des dépenses d'acquisitions de livres papier se font néanmoins au bénéfice de la recherche (Master et au-delà) : le coût de la documentation de niveau recherche, même sous forme papier, est en effet bien supérieur à celui de la documentation à destination des licences.

2. Le budget - La documentation électronique



Ce poste est en constante progression du fait de l'accroissement du coût de la documentation électronique en général et du nombre de ressources acquises. 2018 fait figure d'exception mais la baisse du budget dépensé pour la documentation électronique s'explique par la résiliation au 31/12/2017 d'une ressource, Springer, pour laquelle les négociations menées par Couperin n'ont pas abouti pour 2018. Les négociations ont duré une bonne partie de l'année et un accord Springer/Couperin a finalement été trouvé le 5 octobre 2018, pour les années 2019-2021. 2018 restera donc une année sans abonnement Springer ni rachat des archives, ce qui explique la petite baisse de budget constatée entre 2017 et 2018 pour la documentation électronique (un budget de près de 8000 € avait été prévu pour l'achat de la ressource Springer).

Panorama des ressources électroniques acquises par la BU en 2018 et disciplines concernées

	Pour tous		Droit - Eco - Sciences po				Lettres Langues		Psychologie		STAPS	Sciences exactes et appliquées					Design
	Pluridisciplinaire	Presse	Droit	Eco	Histoire-Géo	Sciences Po	Langues	Lettres	Psycho	Socio	STAPS	SV	ST	Phys-Chimie	STI	Maths	Design
Encyclopedia Universalis	X																
BPE-Europresse		X															
BND Dalloz			X														
Dalloz - Revues			X														
Lexis 360			X														
Lextenso			X														
LamyLine			X														
Cairn - ebooks			X	X	X	X		X	X	X	X						
Cairn revues			X	X	X	X		X	X	X	X						
Open Editions					X	X	X	X	X	X							
Numérique Premium					X	X											
JSTOR							X	X								X	X
PsycArticles									X	X							
ScienceDirect - Elsevier											X	X	X	X	X	X	X
EDP Sciences												X	X	X	X	X	
Springerlink												X	X	X	X	X	
ACS														X			
SciFinder														X	X		
Techniques de l'Ingénieur												X	X	X	X		X
Mathscinet - American Mathematical Society																X	

2018 – les ressources – les collections

Les collections sur support physiques représentent un peu plus de 2 km linéaires : livres, périodiques imprimés, autres documents (principalement des DVD, des mémoires de stage ou de recherche).

	Titres	Exemplaires	Mètres-linéaires
Livres imprimés	69 108	84 644	1 704
Périodiques imprimés	212		266
Autres doc sur support matériel	2 726	2 924	63

80% des collections sont en libre-accès, les 20% restants sont stockés dans l'unique magasin (site Vauban), accessible aux seuls agents de la BU.

La totalité des collections (sauf mémoires et rapports de stages) est signalée dans le Sudoc, catalogue national des bibliothèques universitaires et de recherche françaises.

Accroissement des collections en 2018

	Titres	Exemplaires
Documents (livres) entrés en 2018	3405	3940
Documents (livres) sortis en 2018	2308	3031
<i>Solde</i>	+ 1097	+ 909

Les ouvrages papier entrés dans les collections en 2018 représentent 0,88 exemplaire par usager, soit un peu moins que la recommandation (1 exemplaire / usager). Pour les ouvrages entrés dans les collections de la BU :

- 3345 titres (3879 exemplaires) ont fait l'objet d'une acquisition à titre onéreux ; 60 titres (61 exemplaires) sont issus d'un don
- 3273 titres (3808 exemplaires) concernent des ouvrages en français, 132 (titres et exemplaires) concernent des ouvrages en langue étrangère, très majoritairement en anglais.

Nous n'avons pu comptabiliser que les ouvrages sortis intentionnellement des collections en 2018, la donnée informatique des livres perdus ne s'avérant pas fiable. Un peu plus de 3000 exemplaires ont donc été exclus des collections en 2018 : il s'agit d'ouvrages abîmés (rachetés lorsque c'est possible), rendus obsolètes par une édition plus récente, peu empruntés et présents en nombre d'exemplaires important... Ce travail de gestion des collections s'avère très lourd (en termes de vérifications et de recherche ainsi qu'en logistique) mais il est essentiel pour permettre de proposer des collections à jour et de libérer des espaces – la BU Vauban arrivant à saturation⁴.

⁴ Une bibliothèque est généralement programmée pour répondre aux besoins des 25 années suivantes. La BU Vauban a ouvert en septembre 1995, elle arrive donc logiquement à son seuil de saturation... Cf Marie-Françoise Bisbrouck et Daniel Renoult (s.d.). Construire une bibliothèque universitaire. De la conception à la réalisation, Paris, Éd. du Cercle de la librairie, 1993, (Bibliothèques).

2018 – les ressources – les espaces

2395 m² de surfaces sont alloués à l'accueil du public (2322 m² à Vauban, 73 m² à Hoche).

	Superficie disponible en m ² / étudiant
2017	0,57
2018	0,55
Moyenne nationale	0,45

La comparaison avec la moyenne nationale peut sembler favorable à Unîmes : il ne faut néanmoins pas perdre de vue que cette moyenne nationale masque de très fortes disparités, notamment entre Paris -l'Ile-de-France d'une part et la province d'autre part. Un chiffre plus ancien⁵ (2010) donne une moyenne de 0,77 m² disponible par étudiant pour les BU de province : Unîmes se situerait donc bien en deçà de cette moyenne, situation qui ne pourra aller qu'en s'aggravant si le site Hoche ne se voit pas doté d'une « vraie » bibliothèque.

420 Places assises (Vauban + Hoche) - dont 80 places dans les salles de travail en groupe

	Nombre d'étudiants / place
2017	10,05
2018	10,35
Moyenne nationale	10,1

Si le chiffre moyen de 10,35 étudiant / place en 2018 est globalement satisfaisant, bien que légèrement inférieur à la moyenne nationale, il faut bien remarquer que les situations sont très contrastées : de satisfaisante à Vauban (412 places assises) à très insuffisante à Hoche (8 places assises). Quant aux autres sites universitaires, Carmes et GIS, ils ne proposent pas d'offre documentaire.

42 PC en accès libre – soit 9% du nombre de places assises à la BU.

La donnée moyenne française n'est pas connue, mais il est intéressant de relever que ce taux d'équipement constaté à Unîmes est proche de celui, relativement homogène (entre 10% et 13%), observé en Europe. Cet indicateur baisse légèrement en Europe du fait de l'équipement croissant en ordinateurs portables personnels. Il n'est cependant pas souhaitable de baisser significativement le nombre de PC proposés en libre accès à la BU : d'une part car l'augmentation des étudiants inscrits à Unîmes va se poursuivre, d'autre part car la BU ne propose pas aux étudiants de prêt de PC portables ou tablettes.

⁵ Inspection Générale des Bibliothèques. L'adaptation des bâtiments des bibliothèques universitaires aux nouveaux usages : bilan des constructions récentes et perspectives. Rapport à madame la ministre de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche [et à] monsieur le secrétaire d'Etat à l'enseignement supérieur et à la recherche. Rapport n°2016-A04, novembre 2016, p. 23. Disponible en ligne : <http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid115117/l-adaptation-des-batiments-des-bibliotheques-universitaires-aux-nouveaux-usages-bilan-des-constructions-recentes-et-perspectives.html> [consulté le 7 mai 2019].

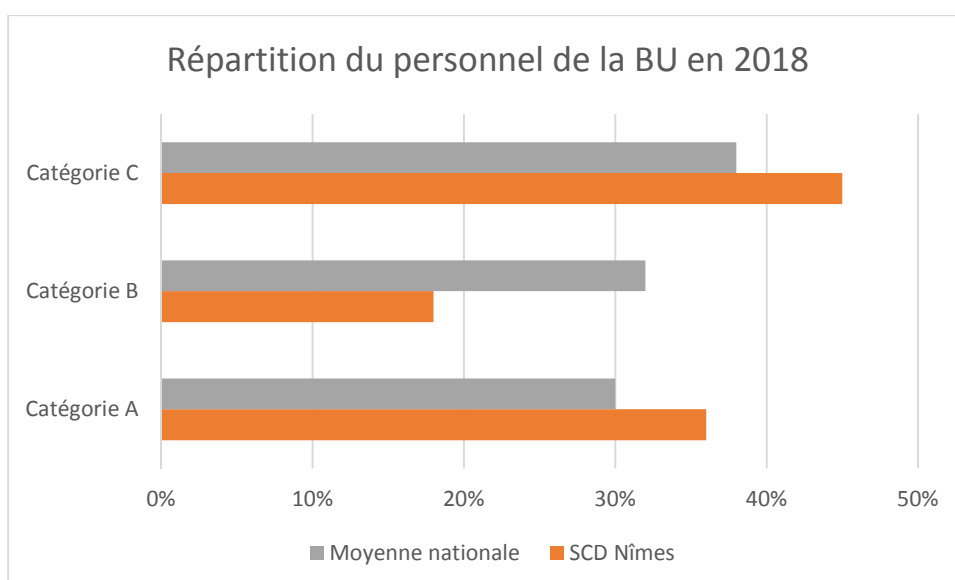
2018 – les ressources – les moyens humains

La composition du personnel

Si l'effectif de la BU reste stable depuis plusieurs années, le nombre d'ETP baisse légèrement (10,2 en 2018 contre 10,5 en 2017).

La bibliothèque a bénéficié ces dernières années de la politique de résorption de la précarité menée par l'université de Nîmes et son personnel est aujourd'hui remarquablement stable (10 titulaires, 1 CDI).

Type de personnel	Nombre de personnes	ETP
Personnel des bibliothèques	9	8.6
Personnel AENES	1	1
Personnel contractuel	1	0.6
Total	11	10.2
Vacataires étudiants	4	0,68



La structuration du personnel de la BU a considérablement évolué ces 4-5 dernières années : la part des cadres A (18 % en 2015) a doublé, suite à 2 promotions en 2016 et 2018 ; la part des catégories B a logiquement diminué pour se retrouver bien en deçà de la moyenne nationale (18% au lieu de 32 %) et la part des catégories C est demeurée stable.

Ces variations peuvent paraître spectaculaires tant elles s'appliquent à de faibles effectifs. Aujourd'hui, globalement, la BU Nîmes est conforme aux moyennes nationales pour les catégories A et C mais souffre d'un sous-encadrement intermédiaire, à l'heure où les métiers deviennent de plus en plus techniques.

Taux d'encadrement (nb d'ETP BU / 1000 étudiants)

2017	2018	Moyenne nationale
2,48	2,34	3,8

En ce qui concerne le taux d'encadrement, la BU de Nîmes est très en retrait par rapport à la moyenne nationale : si elle se situait dans cette moyenne, elle compterait 16,5 ETP – au lieu des 10,2 constatés ! Ce déficit en personnel explique aussi la difficulté à lancer ou développer des projets (accroissement des horaires d'ouverture à Hoche comme à Vauban, intégration de la méthodologie documentaire dans tous les cursus, politique active en matière de services aux chercheurs, évaluation des services...).

Formation professionnelle

11 personnes (100 % des agents) ont reçu une formation en 2018. 216 heures ont été effectuées au titre de la formation professionnelle soit 3,2 jour/personnel/an (moyenne nationale 2013-2016 = 3) :

- 151 heures consacrées aux formations liées à la réinformatisation
- 65 heures consacrées aux autres formations, notamment :
 - formation des usagers
 - qualité de service (référentiel Marianne) – 5 agents, 1 journée

Par ailleurs, la BU a accueilli 5 stagiaires en 2018, pour un total de 332 heures : 2 stages de collège (classe de 3^e), un stage dans le cadre d'une formation ABF, un stage dans le cadre d'un ESAT et un stage de 1^e année de DEUST métiers des bibliothèques.

2018 – L'activité de la BU

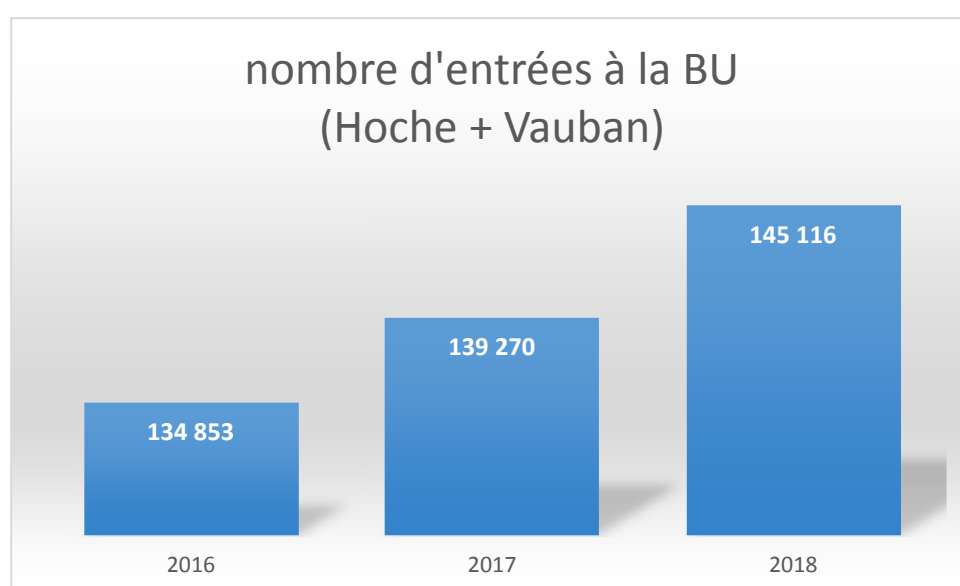
1. L'ouverture

Amplitude horaire : 8h-19h lundi - vendredi + samedi matin 9h-12h30 de mi-septembre à mi-mai

Heures d'ouverture / semaine (Vauban) : 58h30 (moyenne nationale 2013-2016 : 59h)

Jours ouverts en 2018 : 248 j (moyenne nationale 2013-2016 : 235 j)

2. La fréquentation



649 entrées / jour hors samedi (Vauban) en moyenne

65 entrées / samedi (Vauban, hors JPO) en moyenne

La fréquentation le samedi matin reste modeste, au regard notamment des moyens qu'elle nécessite (1 titulaire BU, 2 vacataires étudiants, coûts de fonctionnement ...). Il semble néanmoins important de conserver cette ouverture : pour certains usagers (extérieurs, étudiants en DU ou implantés sur les autres sites de l'université), c'est parfois la seule opportunité dans la semaine de fréquenter la BU.

Entrées JPO (Vauban) : 875

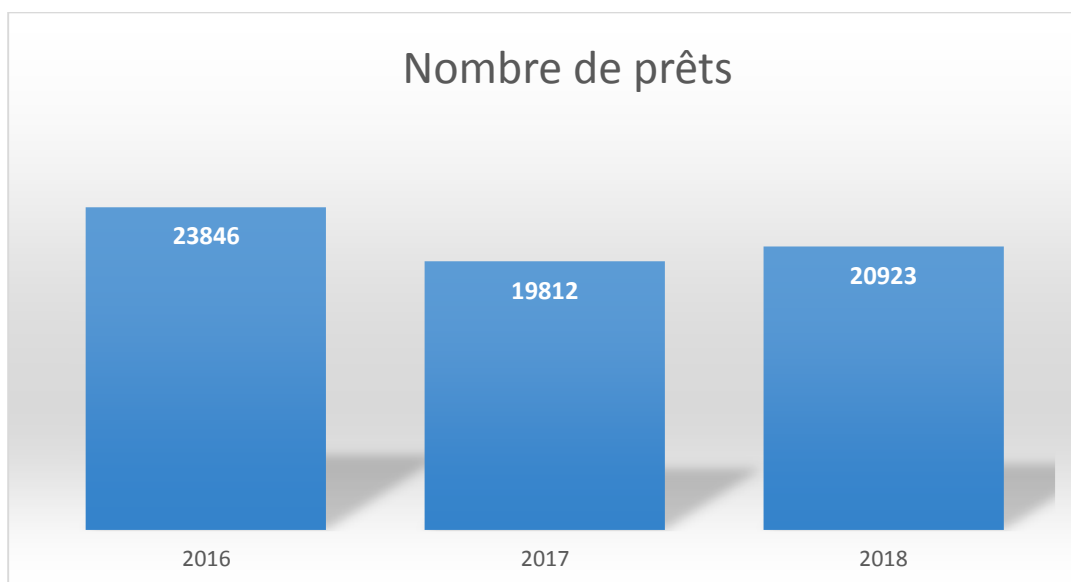
Plus forte affluence journalière : 1316 entrées (le 22/02/2018)

33,37 entrées / étudiant / 2018 , contre 33 entrées / étudiant / 2017 - (moyenne nationale : 38,5 entrées / étudiant / an pour la période 2013-2016).

La fréquentation de la BU est en hausse constante depuis 2014, aussi bien en nombre d'entrées brut qu'en nombre moyen d'entrées par étudiant, alors même que l'amplitude hebdomadaire n'a pas varié. La BU est donc un lieu dont les étudiants ont toujours besoin – sous réserve qu'elle soit à proximité de leurs lieux de cours et dotée d'un minimum d'espaces de travail, de collections et de services. La

question de l'extension des horaires (en soirée et/ou le week-end) est posée – alors même que la marge de manœuvre, en termes de personnel BU, est très faible : une étude de fréquentation est prévue en 2019, suivie le cas échéant d'une concertation avec les étudiants.

3. Les prêts



Le nombre de prêts (de documents physiques) après avoir baissé depuis 2014, effectue une légère reprise, aussi bien en valeur absolue (+ 5,6 %) qu'en nombre moyen de prêts / inscrit (4,81 en 2018 contre 4,69 prêts/inscrit en 2017). C'est évidemment un point très positif de cette année 2018, qu'il faudra essayer de confirmer les années à venir.

Les deux graphiques précédents appellent plusieurs remarques :

- Dans nombre de BU françaises, les emprunts sont en baisse alors que la fréquentation est en hausse. Ces 2 données sont en hausse à Unîmes : + 4,13 % de fréquentation et + 5,6 % de prêts en 2018 (l'accroissement du nombre d'étudiants est de + 3,05 % entre 2017 et 2018 à Unîmes).

- Dans les BU aujourd'hui l'emprunt de documents est une activité / finalité parmi d'autres : les étudiants viennent également y travailler en groupe, utiliser un ordinateur de la salle multimédia, consulter des documents de la BU sur place, consulter leurs propres documents (sous forme imprimée et/ou électronique)... Cette reprise des emprunts de documents physiques est d'autant plus satisfaisante qu'elle va de pair avec l'augmentation de la fréquentation de la BU d'une part et de la consultation en ligne de documents acquis par la BU d'autre part.

- La mise en place d'un système de réservation (pour un document déjà emprunté) et de mise à disposition (d'un site universitaire à l'autre, grâce aux navettes de l'université) trouve son public : 275 demandes de mise à disposition ont été effectuées en 2018 ; notons aussi 3326 demandes de prolongations (non comptabilisées dans les prêts).

• Sur les 4 sites universitaires que compte Unîmes, 2 ne disposent d'aucune bibliothèque au service des étudiants. Sur le site Hoche, la Bibliothèque - 73 m² - ne permet pas d'offrir les services attendus des étudiants : documents en nombre suffisant, amplitude horaire large, places de travail assises, connexion wifi stable, prises électriques...

Les équipements (locaux et collections) existants sont donc très largement utilisés si l'on considère que, pour une bonne part des étudiants de l'université (ceux sur les sites de Gis, des Carmes et, dans une certaine mesure, de Hoche) les conditions d'accès à la BU ne sont pas optimales.

Ces équipements pourraient sans doute être encore d'avantage utilisés : des travaux ont déjà été menés, comme la climatisation des espaces de la BU Vauban en 2018 ou l'élimination des rayonnages de documents trop anciens (avec remplacement par des contenus plus récents). D'autres pistes sont envisagées : réalisation d'enquêtes sur les besoins des étudiants (notamment en termes d'amplitude horaire), amélioration de la signalétique interne et externe de la BU sur le site Vauban, plan d'action pour mettre en œuvre le référentiel Marianne à la BU, organisation d'une – ou plusieurs- journée(s) « don de livres » à destination des étudiants...

4. Les usages de la documentation électronique

	Connexions	Questions/requêtes	Accès au texte intégral	NB accès au TI / étudiant + EC
e-books	1789	3287	2573	0,58
Périodiques électroniques	17674	66883	49593	11,1
Bases de données	11326	8826	8207	1,84
Total	30789	78996	60373	13,52

Nb de téléchargements / étudiant + EC = 13,52

Ce chiffre peut paraître relativement faible⁶, il est surtout le signe d'une université très majoritairement de premier cycle. Il restera néanmoins intéressant à observer sur le moyen terme : le meilleur signalement de la documentation électronique acquise par l'université dans l'outil de découverte Primo devrait logiquement accroître la consultation de cette documentation électronique, tout type confondu.

⁶ L'étude Six et Dix consacrée aux indicateurs fait état, pour la période 2013-2016, de :

- Nb d'articles de périodiques électroniques consultés / an / (ET+EC) : 28,9 articles / an / (ET+EC), en progression de 23%
- Nombre de Ebooks consultés / an / (ET+EC) : 17,5 Ebooks / an / (ET+EC), en progression de 194%

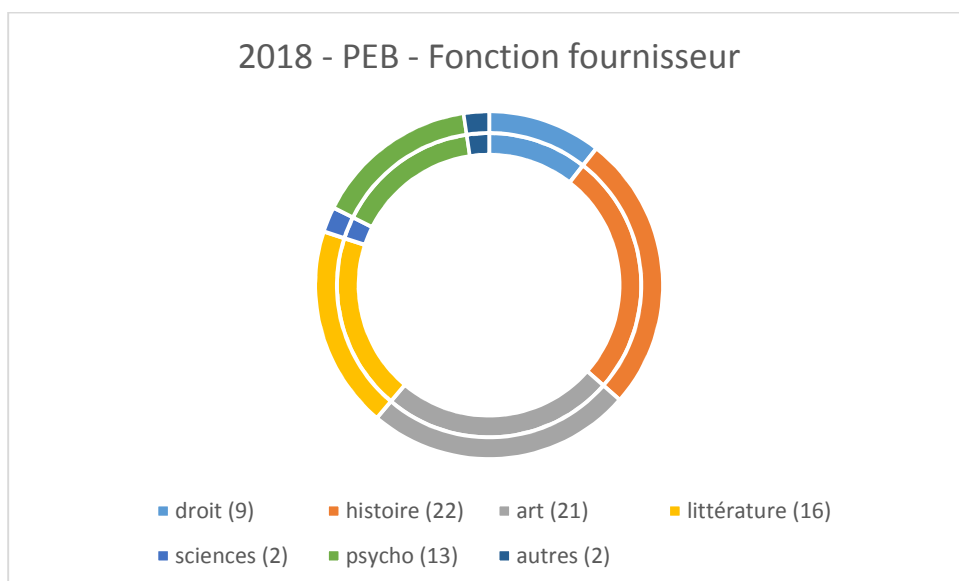
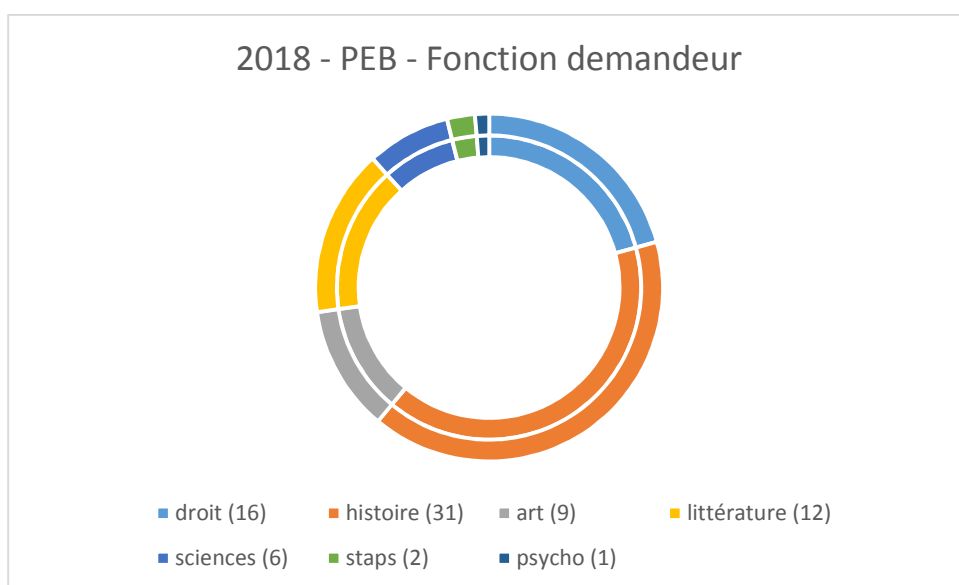
Voir : <http://adbu.fr/competplug/uploads/2018/04/Re%CC%81sume%CC%81-Etude-ADBU-indicateurs-europe%CC%81ens.pdf>

5. Les services

a. Le PEB – Prêt entre bibliothèques

	2016	2017	2018
Fonction demandeur	99	105	77
Fonction fournisseur	94	75	85
Total activité PEB	193	180	162

C'est une activité traditionnelle des bibliothèques, universitaires en particulier, qui tend à décliner du fait de l'arrivée massive de la documentation électronique. Ce constat global est valable aussi à Unîmes, même s'il s'avère difficile de dégager une réelle tendance sur les dernières années entre les fonctions « demandeur » (la BU Nîmes emprunte à d'autres BU) et « fournisseur » (la BU Nîmes prête à d'autres BU).



Sans surprise, ce sont les disciplines dans lesquelles la documentation papier est encore primordiale (globalement, les LSHS) qui fournissent les plus gros volumes de PEB entrant ou sortant. Le fonds Art/Design de la BU qui s'est enrichi ces dernières années de plusieurs dons d'enseignants d'Unîmes, est particulièrement demandé par les autres BU françaises.

b. La formation aux usagers

Il s'agit d'une activité relativement récente en BU mais fondamentale et en pleine expansion, que la BU de Nîmes essaie de renforcer, malgré des moyens humains limités.

Comme chaque année, la BU a accueilli tous les L1 lors de la pré-rentrée pour un atelier à la BU : visite de la salle de lecture, recherche sur le catalogue en ligne. S'il ne s'agit pas d'une « formation » en tant que telle, c'est, pour les primo-arrivants, l'occasion d'un premier contact avec les espaces, le catalogue, le personnel et les documents de la BU.

180 heures de formation ont été dispensées à 2092 étudiants (de la L1 au M2) qui bénéficient de 1 à 4 TD de 1h30 chacun abordant les points suivants : méthodologie de la recherche documentaire, accès à la documentation imprimée et en ligne, utilisation des bases de données, sensibilisation au plagiat, rédaction de références bibliographiques, validation de l'information disponible sur le web, utilisation du logiciel Zotero... les contenus étant chaque fois élaborés conjointement avec les enseignants.

c. Communication et animation culturelle

La BU continue de contribuer activement à l'action culturelle de l'université.

Un personnel de la BU (SAENES) est également chargé du soutien administratif de l'enseignante chargée de mission "culture" pour l'université, pour environ 20% de son temps de travail. Cela contribue à fluidifier l'organisation des événements, dont un bon nombre se déroulent à la BU, et à maintenir un lien privilégié entre bibliothèque, animation et culture.

Participation à la JPO 2018 : **875** passages à la BU

6 expositions accueillies à la BU

110 posts Facebook

656 mentions « j'aime »

665 abonnés au 20/12/2018

2018 - LES ANIMATIONS CULTURELLES A LA BIBLIOTHEQUE

Février – Mars 2018

Exposition

Les Textiles INNOV'

du 22 février au 16 mars



Les Licence Pro Textile
font faire un carton



Licence Pro « œnotourisme
et projet culturel »



Février – Mars 2018

Exposition

Vin et gastronomie

Du 22 février au 22 mars

Installation des caves
arômes et buffet

Les Etudiants de

l'Université de Nîmes

exposent

du 3 au 6 avril

Avril 2018

Exposition

PRINTEMPS DES ARTS

Pratiques artistiques
étudiantes



Juin 2018

Exposition

Rencontres

Images & Ville n°14

Mois de l'architecture
d'Occitanie

Association NEGPOS

RENCONTRES IMAGES ET VILLE #14
LA VILLE ET LES MOTS
A NÎMES DU 28 MAI AU 31 JUILLET 2018
DANS LE CADRE DU MOIS DE L'ARCHITECTURE OCCITANIE



5 au 25 Novembre 2018

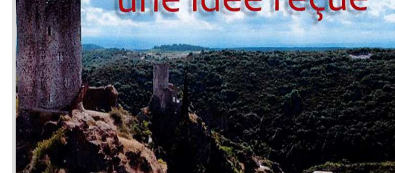
Exposition

**Les Cathares : une idée
reçue ? L'Occitanie terre des
Cathares au Moyen-Age ?**

Alessia Trivellone et les étudiants
d'Histoire de l'Université
Paul Valéry-Montpellier 3



Les Cathares :
une idée reçue



Décembre

AMNESTY INTERNATIONAL

« Violation des droits
de l'homme »

17 au 21 décembre

